

## Les présidents Poutine & Erdogan , après la Syrie , avancent leurs pions en Libye



"Les choses nous échappent en Libye » : le 15 janvier à Bruxelles, le patron de la diplomatie européenne, Josep Borrell a avoué son impuissance.

Plus de huit ans après la mort, en octobre 2011, de Mouammar Kadhafi , à la suite d'une insurrection initiée par l'OTAN, l'équilibre régional autour de l'expuissance pétrolière bascule.

Huit années d'absence, d'incohérences, de désintérêt américain , et de luttes d'influence au sein d'une Union européenne , obsédée par le « péril » (migration et groupes armés) ont laissé le champ libre pour de nouveaux acteurs .

Roland Bareilles ("Le crépuscule ottoman"), ex-directeur de Total Irak, nous avait confié lors d'une interview que les Américains avaient dépossédé la France du pétrole d'Irak, en lui laissant la Libye. La France apparemment n'a pas su gérer la Libye.

Alors que les combats font rage à la périphérie de Tripoli depuis avril 2019, la

Russie et la Turquie sont les nouveaux parrains d'une solution politique en Libye. Le 8 janvier à Istanbul, les présidents turc, Recep Tayyip Erdogan, et Vladimir Poutine.

ont affiché leur complicité pour annoncer le lancement de TurkStream, un gazoduc reliant la Russie à la Turquie via la mer Noire. Preuve de leur influence croissante sur un terrain où ils étaient jusque-là plutôt discrets, la trêve qu'ils ont demandéea été respectée par leurs alliés locaux.

Article réservé à nos